

CON- TIER FERREN GES

Festival
de substrat
sonore

12-28.09

5^e édition - Rencontres du troisième type en Aliénocène

Centre
Wallonie-Bruxelles / Paris
127-129 rue Saint-Martin



(((INTERFERENCE_S))) #5

Festival de substrat sonore

Edition **Rencontres du Troisième type en Aliénocène***

Du 12 au 28 septembre 2025

Au vaisseau Centre (Paris) - en clôture au Barboteur (Pantin) & en cyberspace sur Radio fractale et sur Π-Node

PERFORMANCES SONORES, CREATIONS RADIOPHONIQUES, CONCERTS, DJ SETS, RENCONTRE, PROJECTIONS, INSTALLATION, CINE-CONCERT, THEATRE DE MARIONNETTES

Avec **Alice Hebborn & Thomas Giry & Daniel Schmitz#UNE TRIBU collectif – Brainrot Cowboy & Schrunzel & Thomas Mahmoud – Cabiria Chomel & Iris Estivals & Margaux Auroux & Gabriel Planat – Christina Monet b2b Etienne Blanchot – Clarice Calvo-Pinsolle – Frédéric Prieur – Grégory Grosjean & Dimitri Coppe – Justine Salamin – Léa Paintandre – Léa Roger & Faye Yannarou – Marie Klock – Mélodie Blaison – Mika Oki – Miskin Télé – Nova Materia – Wanino**

Concerts, performances sonores, créations radiophoniques, projections, ... La 5e édition de (((INTERFERENCE_S))) dont la morphologie s’opère cette année sous forme essentiellement d’expériences live, revient du 12 au 28 septembre 2025, avec une programmation résolument prospective & immersive / virale & transfrontiériste qui symbiose des artistes des scènes expérimentales sonores belges et françaises.

Cette édition sonde l’altérité radicale, les territoires inconnus et les voix de l’ailleurs, en réverbération à l’exposition *La condition extra-terrestre* coproduite par l’Observatoire de l’Espace du CNES qui orbitera au Centre aux mêmes dates et en écume au projet *Symbiosium 2_Cosmologies Spéculatives #Abyssal, Sideral & Synthétique* qui fut déployé au Centre en 2025.

Jeudi 18, des avant-premières de fictions sonores seront présentées, dont *Poste Parking*, le projet lauréat de l’appel à projets lancé par le Centre en partenariat avec l’ACSR (Atelier de création radiophonique et sonore). Cette création est portée par Cabiria Chomel, Iris Estivals, Margaux Auroux et Gabriel Planat, avec l’accompagnement en écriture de Claire Richard.

Le vendredi 26 : une soirée où les marges, subalternités seront célébrées - en cette édition, notre xéno festival (((INTERFERENCE_S))) s’allie avec le frondeur festival belgo-français In.Out.Sider - festival d’arts et musiques expérimentales dont la programmation mêle pratiques, performances d’art brut et live électroniques.

Stéphanie Pécourt & Caroline Henriët

*Aliénocène - concept de Frédéric Neyrat - *La condition planétaire* - éditions Les liens qui libèrent - Paris 2025

AGENDA

Vendredi 12 septembre

LA CONDITION EXTRA-TERRESTRE

En continu dès 18h30 et visible durant toute la durée du festival

53 pacemakers_Justine Salamin_Installation

19h00 - 21h00

Exuvie [peau rejetée lors de la mue]_Frédéric Choffat, Céline Macherel et Caroline Andrin_Projection

20h00 - 21h00

Steam Devils_Mélodie Blaison_Pièce sonore en écoute

21h00

Onda_NOVA MATERIA_Performance sonore

En concomitance avec le vernissage de l'exposition "La condition extra-terrestre" coproduite par le Centre Wallonie-Bruxelles / Paris et par L'Observatoire de l'Espace du CNES du 13 au 27 septembre 2025 au vaisseau Centre.

Jeudi 18 septembre

MUTINERIE EN TROIS ACTES

19h00

Poste Parking_Cabiria Chomel & Iris Estivals & Margaux Auroux & Gabriel Planat_Fiction sonore en avant-première

DDL : Degrés de liberté_Léa Roger & Faye Yannarou_Fiction sonore en avant-première

21h00

Pouvoir_UNE TRIBU_collectif/création sonore de Alice Hebborn & Thomas Giry & Daniel Schmitz _ Théâtre de marionnettes

Jeudi 25 septembre

MUTATIONS TERRESTRES ET RÊVERIES SIDÉRALES

19h30

Muescence_Clarice Calvo-Pinsolle_Performance sonore

20h00

The Mountain of Disbelief_Grégory Grosjean & Dimitri Coppe_Ciné-concert

Vendredi 26 septembre

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL IN.OUT.SIDER

18h30

Table ronde par Fluctuations : Révolution sur le dance floor !

19h30

Courts-métrages_Marion Lissarrague (Brainrot Cowboy) et Schrunzel_Projection

Dès 20h15

Frédéric Prieur_ Concert
Brainrot Cowboy & Schrunzel &Thomas Mahmoud_ Concert de restitution de résidence
Night Metamorphosis_Mika Oki_Performance audiovisuelle

15h00

Equipe In.Out.Sider_Dj set

15h00-18h00

L'arrivée de l'orage dans la région du Sertão_Léa Paintandre_Pièce sonore en écoute

16h00

Miskin Télé_Live interactif

17h00

Marie Klock_Live surprise

18h00

Wanino_Concert

19h00- 22h00

Christina Monet b2b Etienne Blanchot_Dj set

En continu, sur toute la durée du festival

Programme de streaming par Π-node sur la thématique de l'Aliénocène

Justine Salamin

53 pacemakers

Installation sonore

Captation de son en temps réel – 2024

Présentée du 12 septembre au 18 octobre 2025 en Black box du bunker.

Ces petits boîtiers métalliques sont des pacemakers retirés post-mortem.

Lors de mes nombreuses visites chez la thanatopraticienne, je les observe et entends certains émettre une alerte. Elle indique qu'ils sont bientôt à court de batterie et qu'il est temps de les remplacer.

Dans ce projet, les ondes émises par ces pacemakers sont captées par un micro électromagnétique, puis amplifiées par un haut-parleur reproduisant les fréquences sonores les plus basses du spectre audio (subwoofer).

Plus la batterie est chargée, plus le rythme du pacemaker est rapide; plus la batterie est faible, plus son rythme est lent. Ces ondes évolueront avec le temps, se transformant en grésillements, jusqu'à s'éteindre définitivement.

Justine Salamin

À 9 ans, je ne reconnais pas mon grand-papa dans son cercueil.
À 10 ans, je veux avoir une grosse poitrine.
À 12 ans, je suis artiste plasticienne.
À 15 ans, j'ai une grosse poussée d'acné.
À 16 ans, je rencontre un inconnu, mort, aux côtés d'une thanatopraticienne.
À 17 ans, j'entends un pacemaker sonner hors d'un corps.
À 18 ans, j'aurais dû dire non.
À 20 ans, je vois une larme s'échapper de l'œil d'un mort.
À 22 ans, je perds mon souffle.
À 23 ans, je dis « non ».
À 24 ans, je fais la toilette mortuaire de ma grand-maman.
À 25 ans, je pleure dans les yeux de mes parents.

Justine Salamin a obtenu un Bachelor en arts visuels à la HEAD – Genève en 2021 puis un Master à l'ENSAV La Cambre en 2024. Dans l'exploration de ses sujets, elle utilise différents médiums tels que la vidéo, le son, la photographie, la performance et l'écriture.

En 2025, elle est lauréate du Prix Cocof dans le cadre du Prix Médiatine et en 2021, finaliste du SIYU Award for new talents in Swiss Photography.

Actuellement basée à Bruxelles, elle a co-fondé Baume, un atelier partagé avec cinq autres artistes.

justinesalamin.art



NOVA MATERIA

ONDA

Performance sonore

Durée : 45mn

Dans la continuité de *Invisible Flows*, installation sonore présentée par Nova Materia dans le cadre de l'exposition *SYMBIOSIUM Cosmogonies Spéculatives*, le duo dévoile *ONDA* une performance live qui active un ensemble de hautes plaques d'acier, tour à tour transformées en haut-parleurs et en surfaces vibrantes. Évoquant des totems ou des structures primitives dressées dans l'espace, ces plaques deviennent les vecteurs d'un paysage sonore immersif et puissant.

Ce dispositif électroacoustique sert de point d'ancrage à une expérience sensorielle dans laquelle la matière brute devient médium de transmission sonore. À travers la manipulation en direct de différents types de pierres, Nova Materia extrait des harmoniques et des textures vibratoires qui entrent en résonance avec des textes de Tristan Garcia et Nathalie Cabrol entre autres. Cette transformation de la matière – du solide au sonore, du minéral au vibratoire – fait écho au thème de l'exposition : l'état extra-terrestre.

ONDA explore ainsi un territoire où les frontières entre matière terrestre et perception extra-terrestre se brouillent. En détournant des éléments primitifs de la planète pour produire un langage sonore, la performance propose une relecture sensorielle de notre condition terrienne. Elle interroge notre rapport au sol, à la gravité, à la mémoire géologique et à l'extension de nos sens dans un contexte où l'espace devient terrain d'exploration sensible.

L'intensité sonore de la performance pouvant être élevée, des bouchons d'oreilles seront distribués à l'entrée.

Caroline Chaspoul et **Eduardo Henriquez** sont les membres fondateurs de Nova Materia, un duo franco-chilien qui explore les frontières entre la musique électronique, le post-punk et les rythmes industriels. Avant de former Nova Materia, ils étaient membres de Panico, un groupe emblématique de post-punk chilien, pionnier dans la fusion du punk avec des sonorités latines, découvert en Europe au début des années 2000. Nova Materia se distingue par son approche innovante, utilisant des instruments non conventionnels comme des métaux, des pierres et des objets trouvés pour façonner des paysages sonores immersifs et expérimentaux.

Leur musique combine des éléments avant-gardistes tout en conservant une dimension rythmique hypnotique et dansante, influencée par la techno, la musique industrielle et le post-punk. Réputés pour leurs performances live intenses, leurs concerts se transforment en véritables cérémonies sonores, où tubes de fer suspendus, pierres et plaques de métal deviennent des percussions industrielles et minérales. Le résultat est une expérience unique, hypnotique et cosmique. Personne ne sort indemne d'un concert de Nova Materia, véritable « messe sonore ».

Le duo a sorti plusieurs albums et EPs sur des labels influents comme Kill the DJ et Crammed Discs, et s'est produit dans des festivals internationaux de renom ainsi que dans des salles de concert à travers le monde. Ils sont également impliqués dans des collaborations artistiques transdisciplinaires avec des créateurs visuels, des chorégraphes et des performeurs, consolidant leur réputation de créateurs d'expériences sonores totales. Parmi ces collaborations, on compte leur travail avec The Limiñanas et Laurent Garnier sur le morceau «Que Calor», où Eduardo Henriquez écrit et prête sa voix pour un titre énergique et psychédélique.

[instagram @novamateria](#)



Nova Materia - Crédit photo : Philippe Levy

Mélodie Blaison

Steam Devils

Pièce sonore créée en 2025 à l'occasion de l'*Anarkhè-exposition Symbiosium 2_Cosmologies Spéculatives #Abyssal, Sideral & Synthétique*, du 16 mai au 23 août 2025

18'16''

« Les fantômes ne disparaissent pas, ils s'élèvent. Comme l'eau qui s'efface en vapeur, ils traversent les mondes, suspendus entre présence et oubli. Cette pièce sonore est une dérive, un voyage où l'eau et le souffle s'enroulent, partageant un même destin : s'élever, disparaître, sans jamais cesser d'exister. Les mondes se croisent, se heurtent, se dissolvent. Inspirée des Steam Devils – ces colonnes de vapeur nées du frottement entre chaud et froid – elle capte l'instant où la matière vacille, où l'eau devient air, hantant l'espace comme ces présences qui dérivent, persistent sans forme, traces suspendues entre deux états. »

Mélodie Blaison est une artiste, flûtiste et compositrice française basée à Bruxelles. Intégrant sa formation classique à une production expérimentale et électronique, sa recherche s'enracine dans un désir de créer des expériences intimes, narratives, immersives et sensorielles. Son travail est un espace d'expérimentation où se mêlent sculptures modulables, installations immersives et objets sonores. Elle s'intéresse aux espaces hybrides qui peuvent générer la fiction tout en questionnant notre rapport au monde via des processus créatifs ancrés dans le soin, les théories écoféministes ou la cartographie poétique de mondes spéculatifs. Son projet musical électroacoustique associe différentes flûtes, dont la flûte traversière et des créations personnelles en céramique, ainsi que la collecte de voix et d'enregistrements de terrain. Avec une approche sensuelle et intime du souffle, sa musique, entre acoustique et synthétique, est un intervalle cérémoniel dont les présences fantomatiques et les harmonies organiques troublent les repères et étirent le temps en une traversée émotionnelle. Son travail a été montré dans différents lieux tels que le CAC La Traverse, le Centre Pompidou à Paris, le Beursschouwburg à Bruxelles ou le Huidenclub à Rotterdam. *Avant le Rivage*, sorti en 2024 sur Wabi-Sabi Tapes, est son deuxième album, faisant suite à *VINTVRI*, sorti sur Grande Rousse Disques en 2022.

[website melodieblaison](#)

soundcloud.com/melodieblaison

Cabiria Chomel, Iris Estivals, Margaux Auroux, Gabriel Planat

Poste Parking

Fiction sonore en avant-première

Poste-parking est une fiction sonore qui donne à entendre un huis-clos dans une voiture entre deux individus qui ne se connaissent pas.

Entre gêne des corps et paroles fortuites, les deux personnages se lient peu à peu dans une attente dont elleux seul.e.s connaissent la raison. Des questions se posent, des indices apparaissent, on croit qu'il se passe des choses et on se demande encore ce qu'on fait là, ce qu'il nous reste ?

Dans le cadre du festival (((((INTERFERENCE_S))))), le Centre lance un appel à l'adresse d'auteur.ices au bénéfice de l'écriture d'une fiction radiophonique de maximum 20 minutes, présentée sous la forme de dialogue, de monologue, de scénario radiophonique, à enregistrer au sein du studio de l'ACSR (Bruxelles) et en vue d'une programmation au festival (((((INTERFERENCE_S))))).

A l'heure où la création radiophonique transcende la seule diffusion hertzienne, le Centre entend ainsi contribuer à favoriser la recherche en écritures fictionnelles ayant vocation à se déployer en Cyberspace.

« **Poste Parking** » est le 5e projet accompagné par ce dispositif.

2022 : Jacques Lemaire, *La Terre est plate*

2023 : Jeanne Cousseau, *Anita & le gouffre*, Lou Galopa, *Glace à la grenade*

2024 : Lucie Lалуque & Juliette Thomas, *Panoramique d'une flaque*

Poste Parking - Distribution & productions

Écriture et Réalisation : Cabiria Chomel, Iris Estivals, Margaux Auroux, Gabriel Planat

Aide à l'écriture : Claire Richard

Prise de son: Cabiria Chomel, Iris Estivals

Montage : Cabiria Chomel, Iris Estivals

Mise en ondes et mixage: Bastien Hidalgo Ruiz

Interprétation :

La sacoche verte: Margaux Auroux

Le client (alevin 84): Gabriel Planat

Marco : Jean-Michel Bazin

La journaliste à la radio : Elfie Forey

Le père à la radio: Aurel Garcia

Musiques :

J'ai envie de mourir de Trans*port publik

You cross the line de Générique mardi

Glycine de Gab et Aqua BB

Avec le soutien du Centre Wallonie Bruxelles / Paris – Festival (((((INTERFERENCE_S)))) et de l'Atelier de Création Sonore et Radiophonique.

Cabiria est réalisatrice radiophonique, formée à la création sonore à l'ACSR à Bruxelles. Elle s'intéresse aux récits collectifs et aux communautés, réelles ou imaginées, que le son permet de faire exister. À travers ses pièces, elle explore la richesse du monde et ce qui échappe au regard. Elle a signé de nombreuses créations, dont *Les habitués de nuit* (Prix Découverte SCAM 2017) et *La fugue et le canon* (Grand Prix Longueur d'ondes 2025). Ses œuvres sont régulièrement diffusées et sélectionnées en festivals. Elle travaille aussi comme monteuse pour d'autres réalisateurs et réalisatrices. Très engagée dans la transmission, elle anime des ateliers radiophoniques auprès de publics variés. Elle a longtemps collaboré à la revue *Jef Klak*, mêlant écriture collective et création sonore. Cabiria est membre du collectif *Le Bruit et la fureur*. Elle a également été administratrice de l'ASAR, l'association des auteur·ices radio en Belgique.

Margaux est comédienne, formée aux arts du clown, du cirque et du théâtre de rue. Elle développe une pratique scénique nourrie par la satire et la critique sociale. Parallèlement, elle se forme à la composition électro-acoustique aux conservatoires de Bordeaux et Toulouse. Cette approche transforme sa perception du rythme et du son dans ses créations. Elle puise notamment dans l'esthétique brute et foisonnante de Luc Ferrari. Elle explore aussi la radio à travers des podcasts, résidences et performances sonores en live. Son travail navigue entre théâtralité, musicalité et recherche sensorielle. Elle collabore comme comédienne, technicienne son et compositrice avec plusieurs compagnies. Son intérêt se porte sur les écritures collectives et les croisements artistiques. Le projet avec Gabriel, Cabiria et Iris prolonge cette démarche expérimentale et sensible.

Gabriel est danseur, il termine la formation Extensions au CDCN de Toulouse en juin 2022, suite à laquelle il participe au projet Danse Passante, porté par Julie Nioche, où il découvre la création sonore avec des propositions de pratiques par Charlotte Imbault, qui participe également au projet. Il s'investi et performe pendant un an au sein du festival T4, (festival toulousain d'arts mouvants en espaces domestiques et publics), où il expérimente notamment le travail de la voix, du texte, du récit et bricole des formes hybrides en collectif. Aujourd'hui, il travaille en tant qu'interprète avec les chorégraphes Alice Gautier et Vidal Bini. Il collabore également avec la compagnie de théâtre Incandescante comme regard extérieur et comédien. Dans ses faisceaux d'intérêt il y a aussi la musique, qu'il pratique par le chant autotuné et en s'initiant à la création de prods en MAO, au sein du collectif RBTK. Il a participé à plusieurs résidences autogérées autour de la création sonore et de la radio, où il y creuse sa curiosité pour ces pratiques et alimente des réflexions entre son et danse. Depuis cette année, il donne des ateliers autour de la performativité des fictions, de l'imaginaire et du langage dans l'improvisation, auprès d'amateur·ices, et souhaite développer cette pratique de la transmission.

Iris a fait ses débuts du côté de radios associatives militantes, elle se forme en parallèle en documentaire sonore avec Mehdi Ahoudig et participe pendant des années à des résidences de créations sonores et radiophoniques qui rassemblent des artistes de tous horizons autour de l'expérimentation de l'outil sonore. A ces occasions, elle découvre des formats sonores multiples comme la fiction ou encore la performance. Elle s'envole ensuite direction le Québec pour une formation en écriture et réalisation de documentaires audiovisuels à Rivière du Loup. Ce qui lui permet de compléter sa pratique de documentaire et de réaliser un premier court métrage sur un sujet qu'elle avait déjà commencé à explorer avec le son, les sorties de placards, leur complexité, leur multiplicité. Elle s'intéresse également au traitement sonore dans le cinéma ainsi que dans le spectacle vivant et se forme à l'utilisation de nouveaux logiciels pour développer ces pratiques.



Léa Roger et Faye Yannarou

DDL, degrés de liberté

Fiction sonore en avant-première

Dialogue improbable entre passé et futur, brouillage électromagnétique, mysticisme 2.0 : quel degré de liberté nous reste-t-il lorsque tout s'écroule ?

Bruxelles, 3 novembre 19h15

Dans un futur pas si lointain, un régime techno-autoritariste a pris le contrôle à travers la surveillance omniprésente des I.A. Le jour est artificiel, les oiseaux n'existent plus. Une femme, cloîtrée dans son appartement bruxellois, commence à ressentir des symptômes préoccupants qui l'amènent à reconsidérer ce qu'elle tient pour vrai. La seule chose à laquelle elle peut se raccrocher est la voix de Charlotte, une femme ayant vécu à notre époque, qu'elle écoute sur une cassette d'un autre temps. Par un ultime élan de vie, elle lui répond.

Distribution & production

Réalisation, prise de son, montage, mise en onde et sound design/musique : Léa Roger et Faye Yannarou

Mixage et mise en onde : Gildas Bouchaud

Avec les voix de: Juliette Thomas et Charlotte Nsimba

Avec le soutien du Fond d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Co-production : Echo-Souffleur Asbl et acsr

Remerciements: Myriam Pruvot, Castélie Yalombo et Célia Jankowski pour leurs précieuses oreilles, Chloé Vargas pour la mise en page de notre dossier, tous les membres de l'ACSR pour leur encadrement bienveillant et leurs oreilles affutées.

Ainsi qu'aux participations de Léa Decants, Flavio Bagnasco, Déborah Ruffato, Lich Jass, Lou Vercelletto, Magdalena Le Prevost et Maxime Delobelle

Réalisatrice radiophonique, harpiste et compositrice électroacoustique, après un doctorat en anthropologie du son à l'EHESS (Paris), **Léa Roger** a étudié la composition acousmatique au Conservatoire royal de Mons – Arts2. À travers ses créations, elle aime jouer avec les aspects imprévisibles du son à travers des expériences physiques alliant flux énergétiques, psychoacoustique et écologie sonore. Elle s'intéresse aux aspects subtils du son, touchée par le Vivant sous toutes ses formes. Pour elle, la musique est moins une forme esthétique qu'une expérience vibratoire. Elle s'est formée également en fasciathérapie. Le dialogue avec le corps, le sentir et l'espace intérieur est devenu un terrain d'exploration de plus en plus présent, la conduisant à expérimenter des modes alternatifs d'attention à l'autre – humain et non humain. Son travail a été présenté dans divers lieux en Europe, notamment au Kraak festival, Festival Lumen, Beursschouwburg, Ateliers Claus, Q02, Vooruit, Lieu Multiple, FK:K festival, the Stadtgarten club, Jazzinstitut (Darmstadt), GMEA in Albi, Météo festival, Akouphen festival, Radiophrenia festival, Kunstenfestivaldesarts... ou encore en Bolivie – résidence à l'Alliance Française à Cochabamba, Tsonami, festival de arte sonoro au Chili.

D'origine grecque, **Faye Yannarou** s'installe à Bruxelles en 2001. Après un master et une agrégation en Arts du Spectacle Vivant à l'Université Libre de Bruxelles, elle complète sa formation en théâtre de geste à l'International School for Creative Theatre, qui place le corps et son langage à l'origine du processus créatif.

En parallèle à ses activités pédagogiques, elle co-fonde *la fileuse*, une compagnie de danse/théâtre qui sonde les gestes fictifs de lieux et autres récits mis en marge dans la ville; la composition musicale deviendra un élément central de ses performances.

Co-créatrice du groupe de musique *ladr ache* avec cinq autres musiciennes, accordant polyphonies traditionnelles et composées, percussions, textures électroniques et objets amplifiés, elle tourne à travers la Belgique et l'Europe depuis 2017. *ladr ache* fondera également la Cheminée en 2015, un lieu qui accueille concerts, performances, enregistrements et recherches sonores à Bruxelles.

En 2020, elle intègre la classe de composition électroacoustique au Conservatoire de Pantin à Paris, sous la direction de Marco Marini. Elle compose à partir de monodies grecques, synthétiseurs, instruments DIY, bourdons et archives sonores.

DDL, degrés de liberté est sa première création radiophonique

UNE TRIBU Collectif

Alice Hebborn & Thomas Giry & Daniel Schmitz

POUVOIR

Théâtre de marionnettes

Créatrice sonore originale – composition : Alice Hebborn (avec les sons de percussions de Thomas Giry et de vielle à roue de Daniel Schmitz)

Avez-vous déjà pensé à la vie d'une marionnette ? Ne jamais prendre la moindre décision. Ne jamais penser. Ne jamais choisir. Toute une vie déléguée à d'autres : des manipulateur.ices.

Est-ce fantastique ou est-ce terrible ? Et que peut faire une marionnette qui joue sans cesse le même spectacle, un spectacle qu'elle n'aime pas ? Que peut-elle faire pour changer les choses ?

Elle décide donc de tenter le tout pour le tout et de prendre le pouvoir et de commander à son tour aux marionnettistes. Elle ne veut plus vivre par procuration et veut décider elle-même de ce qui lui arrive. Mais pour ça, il va falloir convaincre les marionnettistes, qui eux, tiennent à leur emploi. La marionnette fait des promesses, mais chez les artistes, personne n'y croit vraiment.

Alors on demande l'avis du public : « Peut-on rêver d'un autre système ? ».

Distribution & production

Une création d'UNE TRIBU Collectif

Conception, mise en scène, jeu et manipulation de la marionnette : Cécile Maidon, Noémie Vincart, Michel Villée

Créateur lumière : Caspar Langhoff

Aide à la mise en scène et à l'écriture : Marion Lory

Regard dramaturgique et marionnettique : Pierre Tual

Création de la marionnette et scénographie : Valentin Périlleux

Constructeur : Corentin Mahieu et Simon Dalemans

Création magique : Andrea Fidelio

Costumière : Rita Belova

Couturière : Sylvie Thévenard

Régie son et lumière : Margaux Fontaine / Alexandre Chardaire

Diffusion : Pierre Ronti - Mes idées fixes

Une production d'Une Tribu Collectif – Une Tribu Collectif asbl / production déléguée: La Balsamine (Bruxelles, Be)

Soutien à la production : Christine Cloarec - Quai 41

Coproductions : La Balsamine (Bruxelles, Be), Le Sablier – Centre National de la Marionnette (Ile de France et Dives-sur-Mer, Fr),

L'Hectare - Centre National de la Marionnette (Vendôme, Fr), Le Théâtre de Laval (Fr) - Centre National de la Marionnette

Aide : Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre

Soutiens : Théâtre à la Coque - Centre National de la Marionnette (Hennebont - Fr), La Roseraie - espace cré-action (Bruxelles, Be), le Théâtre La Montagne Magique (Bruxelles, Be) et La Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek (Bruxelles, Be). Remerciements à Ninon Perez, Nicolas Fong, Louise Hamel, Ekaterina Belova, Antoinette Servais, Christel Vanderstappen, Karl Autrique, Olivier Lenel.

Alice Hebborn est née en 1990 à Bruxelles. Elle étudie la composition auprès de Claude Ledoux, Gilles Gobert et Geoffrey François au Conservatoire de Mons/ARTS2. Dans ses compositions instrumentales, elle puise son inspiration dans l'observation de la nature. Elle cherche une écriture souple et inclusive, laissant une place créative aux interprètes. Sa musique a été jouée par des ensembles tels que Musiques nouvelles, le Quatuor Amôn, l'Ensemble Fractales, Sturm Und Klang, Le Polish Cello Quartet. Alice Hebborn aime connecter son travail aux arts plastiques et vivants. Elle cofonde le collectif Une Tribu avec lequel elle mène des créations de théâtre d'objets et de marionnettes telles que «La Course», «Blizzard» et «La Brèche». Elle compose la musique de différents spectacles jeune public dont «Alberta Tonnerre» de la Compagnie des Mutants. Elle compose pour l'exposition «Inspire» à l'ISELP.

Prix de la Province de Liège pour une Jeune Compagnie aux Rencontres de Huy 2017 et Prix du Jury Jeune au Festival Emulation 2017 pour le spectacle « La Course » ; Prix de la Ministre de la Culture aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2018 pour le spectacle « Blizzard » ; Prix de l'Université de Montréal pour la pièce « Ce qui s'écoule » pour piano préparé et saxophone soprano ; Prix André Souris du Forum des Compositeurs.

«(...) Alice Hebborn laisse fuser un filet musical sismographe, comme une eau limpide d'étang réagissant au moindre vent, au moindre changement de lumière, au moindre impact de poussière, elle crée une stabilité fragile, dépendant de toutes les incidences atmosphères, une phrase qui tire sa force d'intégrer l'hétérogénéité de l'environnement.(...)» Pierre Hemptinne pour PointCulture

unetribu.be

alicehebborn.com

Clarice Calvo-Pinsolle

Muescence

Performance sonore

Muescence est une performance qui utilise des éléments organiques pour créer un paysage sonore immersif. L'eau et l'argile sèche jouent un rôle central dans cette expérience. L'eau est délicatement versée sur des fragments d'argile séchée disposés dans trois récipients en céramique. Au contact de l'eau, l'argile libère de l'air, déclenchant un changement d'état. Ce phénomène est capté et amplifié à l'aide d'hydrophones, puis traité en direct via un patch MAX/MSP. Joués en boucles grâce à des loopers, les sons évoluent progressivement tout au long de la performance, enveloppant le public dans une expérience sonore immersive et organique.

Clarice Calvo-Pinsolle est une artiste pluridisciplinaire qui vit et travaille à Bruxelles. Elle crée des environnements immersifs et organiques en utilisant le son et la sculpture. Sa pratique s'articule autour d'un échange continu entre la recherche théorique et l'expérimentation plastique. Elle s'inspire de phénomènes scientifiques, physiologiques et/ou psychologiques pour les détourner ou les mettre en valeur, créant ainsi des environnements sonores uniques. Elle développe également un projet musical sous le nom de Lamina.

claricecalvopinsolle.com

[instagram @laminalalamina](https://www.instagram.com/laminalalamina)



Grégory Grosjean & Dimitri Coppe

The Mountain of Disbelief

La possibilité d'un conte visuel

Ciné-concert

Certaines matières transportent en nous leur puissance onirique, l'eau nous invite au voyage imaginaire.
Gaston Bachelard

À travers un voyage onirique dans des paysages miniatures, le film *The mountain of disbelief* fait naître un monde mystérieux où la transformation de la matière évanescence prend la place des mots.

Ce film expérimental met en scène un espace où l'on perd ses repères et provoque une sorte d'ivresse de l'inconnu, une expérience visuelle et sonore sensible, une cosmogonie sensuelle et poétique.

Les matières sonores jouées en live contribueront à plonger le spectateur dans un état méditatif, un rêve éveillé dans lequel le déroulé des images, les superpositions sonores, auront un effet hypnotique. Sons éthérés, répétitions, résonances, distorsions feront écho à la transformation incessante de la matière sculptée par le mouvement de l'eau.

Par la poésie de la matière sonore en transformation, le concert proposera un voyage à travers le temps ralenti d'un espace infini, un chemin transitoire du cosmos à la terre, qui projettera le grand sur le petit et le petit sur le grand.

Gregory Grosjean a suivi sa formation au Conservatoire supérieur de danse de Paris, avant de danser au sein de plusieurs compagnies en France, en Belgique et au Japon. Il rejoint ensuite Charle-roi-Danses, où il travaille pendant vingt ans en tant qu'interprète, assistant, puis collaborateur artistique de Michèle Anne De Mey.

Parallèlement, il collabore à plusieurs reprises avec le collectif de théâtre bruxellois Transquinguennal. Il participe également à la création collective des spectacles *Kiss & Cry* et *Cold Blood*, aux côtés de Jaco Van Dormael, Thomas Gunzig et Michèle Anne De Mey. Ces deux œuvres rencontrent un succès international et tournent à travers le monde pendant dix ans.

Gregory s'implique également dans le domaine du cinéma en tant que décorateur sur le film *Zeria* de Harry Cleven, pour lequel il conçoit notamment des maquettes et des nuages aquatiques. En 2020, il crée le spectacle *Du bout des doigts*, dont il assure la mise en scène, la chorégraphie, ainsi que la réalisation des décors miniatures.

Il est aussi l'auteur du court-métrage *Smoke in the Water*, poursuivant son exploration visuelle autour des nuages et des mondes miniatures, notamment dans le cadre d'un projet mené avec le musée maritime de La Rochelle.

Dimitri Coppe est un compositeur de musique acousmatique. Il pratique l'improvisation et collabore avec la danse, le cinéma et la radio. Ses concerts et performances reposent sur la spatialisation. Les gestes sur les contrôleurs tactiles guident cette immersion qui n'est pas que sonore et convoquent la part la plus primitive du public, celle atavique en amont de la musique. Il ne fait pas de disque et privilégie le concert, c'est à dire la rencontre du public, l'écoute collective, la performance live et l'installation in situ jouant avec la complexité acoustique. Il développe son propre dispositif de concert, davantage expressif et poétique que linéaire et fidèle, dont des outils de spatialisation développés en collaboration avec de Centre Henri Pousseur. Une approche sonore qui joue sur l'ambiguïté des sources, des sons, des mouvements, des intentions et de la perception même.

Alliance avec In.Out.Sider Festival

Pour la 5e édition du Festival (((Interference_s))), le vaisseau Centre s'allie à In.out.sider festival belgo-français pluridisciplinaire qui promeut la diversité à travers une programmation éclectique et inclusive. Une soirée Carte Blanche est présentée au vaisseau Centre le vendredi 26 septembre 2025. (((Interference_s))) sera également complice de la programmation au Barboteur à Pantin, organisée le dimanche 28 juin.

Le festival In.out.sider est né en 2022 de la collaboration entre LaVallée – espace culturel foisonnant à Molenbeek (Bruxelles) – et Urban Boat, lieu de création et de diffusion artistique itinérante basé sur une péniche (Hauts-de-France).

Avec la création, en 2025, d'une structure dédiée au festival et à son écosystème – l'ASBL In.Out.Sider –, le projet gagne en solidité tout en restant fidèle à ses origines, porté par les mêmes protagonistes et la même volonté de construire un événement inclusif, transfrontalier et atypique.

Pour cette quatrième édition, In.out.sider continue de célébrer la diversité sous toutes ses formes, à travers une programmation éclectique et inclusive : expositions, concerts, ateliers, projections, conférences...

Plus d'infos :
inoutsiderfestival.com
[instagram @in.out.sider_festival](https://www.instagram.com/in.out.sider_festival)

La quatrième édition de l'événement se déroulera en 2025 en plusieurs volets :

Deux résidences de création artistique entre les Hauts-de-France et Bruxelles et entre Bruxelles et Paris sur la péniche Urban Boat (art plastique à l'aller avec les artistes du Centre Sésame et du Créahm, et musique au retour avec Brainrot Cowboy, Thomas Mahmoud et Schrunzel)

Trois jours de festival à Molenbeek-Saint-Jean les 11, 12 et 13 septembre (soirée d'ouverture sur la péniche Urban Boat, suivi de deux jours à LaVallée) avec : Benefits, Nova Materia, Why the Eye, Maya Dhont, Generation Intime, Pö, Emilie Lafranceschina, DJ Pierre, Jim E. Brown, Klaus Beyer, Le Soleil et l'Acier, Camposs, Donia, Micuicocola, Dreun XL, Casquette dans la Quiche, Radio Hito, Dean Rodney Jr. & The Cowboys, La Bande à Bader, Margaux59000, Ojoo.

Une soirée concerts à Lille le 20 septembre au départ de la résidence musicale retour vers Paris.
Deux jours de festival à Paris en collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles, avec le 26 septembre une soirée au CWB et le 28 une journée à Pantin en collaboration également avec Le Barboteur.



CARTE BLANCHE au Festival In.Out.Sider

au vaisseau Centre

Rencontre, films, concerts, performance

Table ronde par Fluctuations : Révolution sur le dance floor !

Le dancefloor n'est pas qu'un espace de fête, c'est aussi un miroir de nos sociétés : qui a le droit de briller, qui reste sur le côté, qui prend la place et qui doit la céder, qui est invité et qui reste à la porte. Trop souvent, les pistes de danse reproduisent les mêmes exclusions que dans la rue, à l'école ou au travail.

Et si la danse devenait un terrain de lutte, un espace de liberté et de résistance ?
Si le caisson de basse devenait barricade et le rythme une revendication ?
Dans cette table ronde, artistes, militant·es et danseur·ses échangeront à 120 bpm autour d'une question brûlante : à quoi ressemble un dancefloor inclusif et politique ?

Avec en guest :

Paloma Colombe est DJ, militante et enseignante franco-algérienne. Cofondatrice de l'association *Réinventer la nuit* et créatrice des *cours de Paloma* qui démocratisent l'accès aux platines, elle met son énergie au service d'une fête plus inclusive et collective. Dans ses sets hybrides, entre bass music, polyrythmies et techno, elle construit des récits puissants et engagés, tout en accompagnant les jeunes artistes et les minorités à prendre leur place sur le dancefloor.

Arnaud Idelon est auteur, journaliste et chercheur associé à l'Université Paris 1. Cofondateur du tiers-lieu culturel *Le Sample* et de la coopérative Ancoats, il explore la fête comme espace politique et collectif. Dans son essai *Boum Boum. Politiques du dancefloor* (éd. Divergences, 2025), il interroge la nuit comme terrain de résistance, d'expérimentation et de réinvention sociale.

Marie Delacroix est gestionnaire du lieu culturel *La Vallée* à Bruxelles et cofondatrice du festival *In.Out.Sider*, dédié aux musiques expérimentales, hybrides et indisciplinées. À travers ses projets, elle défend des scènes en marge et donne voix aux artistes qui sortent des sentiers battus.

Nicolas DHERS, cofondateur du festival *Fluctuations*, sera l'heureux host de cette table ronde !

Fluctuations est un projet itinérant lancé en 2023 par l'association française **SMMMILE**, connue pour son engagement en faveur de la transition écologique et sociale à travers la culture. Ce projet transforme les fleuves et canaux européens en lieux d'expression artistique et citoyenne, mêlant musique, débats, ateliers et mobilisations autour des enjeux climatiques, sociaux et démocratiques. En 2024, Fluctuations a traversé plusieurs villes européennes avec l'**Urban Boat**, rassemblant plus de 4 500 personnes tout en adoptant une démarche écoresponsable exemplaire.

Projection

Courts métrages réalisés par Marion Lissarrague (Brainrot Cowboy) et Schrunzel. Chacun aborde la question de l'intelligence artificielle selon une vision propre et radicalement différente, reflet de l'univers de son auteur.

Concert de Frédéric Prieur

Artiste polychrome, polyglotte et polyvalent, **Frédéric Prieur** est tombé dans une marmite de substances hallucinogènes en Bretagne quand il avait 18 ans. Formé aux arts appliqués, il fabrique des livres de différents formats, des poèmes et des bandes dessinées. En 2011 il rejoint l'Adamant Sound System et partage ses chansons bricolées et originales.

Brainrot Cowboy x Schrunzel x Thomas Mahmoud

Concert de restitution de la résidence artistique à bord de l'Urban Boat

Dans le cadre du festival In.out.sider, la péniche Urban Boat devient, du 21 au 25 septembre, le théâtre d'une résidence de création musicale itinérante réunissant des artistes issus des scènes expérimentales belge et allemande.

Après une première étape à Lille, où les artistes Brainrot Cowbot, Schrunzel et Thomas Mahmoud auront présenté leurs projets respectifs, la résidence se poursuivra à bord de l'Urban Boat. Ce laboratoire flottant accueillera pendant cinq jours une rencontre artistique croisée, mêlant échanges, expérimentations sonores et co-création.

Le fruit de cette collaboration sera dévoilé au vaisseau Centre le 26 septembre.

Schrunzel est un artiste multidisciplinaire autodidacte et autiste qui mêle musique, poésie, arts visuels dans un univers singulier et critique. Membre du label berlinois Ick Mach Welle, il y développe une esthétique DIY radicale et expérimentale.

Thomas Mahmoud est un artiste, auteur, musicien et curateur berlinois dont le parcours est ancré dans les scènes punk et alternatives. Depuis 2019, il s'engage activement dans des projets inclusifs comme Ick Mach Welle, où il accompagne des artistes en situation de handicap.

Brainrot Cowboy est un duo expérimental de post-punk basé à Bruxelles, explorant des sons étranges, des bruits vertigineux et des rythmes disloqués. Brainrot Cowboy crée des pièces sonores qui laissent place à l'improvisation, dans un désordre à la fois méta et intime.



Mika Oki

Night Metamorphosis

Performance audiovisuelle

Cette installation/performance est un portrait en mouvement de transmutations qui emmène le public dans un voyage nocturne. Elle déclenche des associations mentales avec des organismes en évolution, des aurores boréales, les lignes d’horizon scintillantes d’un vol de nuit ou des vagues sous le clair de lune. L’installation a été présentée en juin 2023 au Kanal Centre Pompidou à Bruxelles, au Stuk en mars 2024 pendant le festival FTI et au Botanique à Bruxelles.

Mika Oki est une artiste visuelle, Dj et productrice née à Paris et désormais établie à Bruxelles. Avec une formation en sculpture et en musique électroacoustique, elle explore la notion d’espaces intangibles et de paysages émotionnels à travers des installations audiovisuelles, de la musique et des mixes. Mika Oki s’intéresse également au DJing qui lui permet de traduire des expérimentations atmosphériques, brouillant les frontières entre techno et sons ambient.

mikaoki.com



Mika Oki

HORS-LES-MURS

Alliance du festival (((INTERFERENCE_S))) & Festival In.Out.Sider & Barboteur

Place de la Pointe, Pantin, à côté du Barboteur

Léa Paintandre

L'arrivée de l'orage dans la région du Sertão

Pièce sonore en écoute

Sélection Prix Découvertes Pierre Schaeffer – Phonurgia Nova Awards 2025

Coup de cœur du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

13'30, autoproduction (France)

A l'écoute d'un paysage, deux voix confient leurs impressions et sensations. Deux présences humaines parmi d'autres espèces. Le désir de disparition anthropique qui les anime est contredit par la démangeaison du discours : cette habitude de mettre des mots sur tout. Nous sommes au Brésil, loin des centres urbains, dans la région du «Sertão» connue comme le «polygone de la sécheresse». Les discours sont interrompus par la montée de la faune, signalant l'arrivée de l'orage. Phénomène rare dans cette région aride.

Originaire de Toulouse, l'autrice a obtenu un master en art sonore à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy en juin 2023. Elle est diplômée du Conservatoire Régional de Paris en composition électroacoustique avec Paul Ramage et Jonathan Prager.

Miskin Télé

live interactif

En s'inspirant du concept du jeu télévisé « Qui est qui ? », Miskin Télé est un jeu interactif où les participant·e·s doivent deviner les métiers ou les passions de personnes interviewées, accompagné·e·s en chansons par Marie Klock et Golden Q.

Marie Klock

live surprise

Chanteuse, compositrice et journaliste, Marie Klock se balade dans des styles allant de la chanson-blague à la néo-folk funèbre, et s'est forgé au fil des années une place singulière au sein de la scène musicale alternative.

Wanino

concert

L'ovni Wanino sort tout droit des ateliers musique du centre belge «Notre Village». Les membres du groupe se retrouvent une fois par semaine depuis 2018, pour des séances de pure créativité 100% freestyle. Ici, il est question d'Art (Brut) Total. Fini les œillères, toute la musique du XXIème siècle passe à la moulinette Wanino. De l'eurodance juvénile à l'afrobeat digital en passant par le spoken word, l'expérimentation tribale et la chanson faussement naïve. Wanino est là!

Christina Monet b2b Etienne Blanchot

Dj-set

Christina Monet, DJ reconnu pour ses sélections incisives de titre méconnus du monde arabe, livrera un set aux côtés d'Étienne Blanchot, fondateur du festival Ideal Trouble et programmateur à Lafayette Anticipations et complice de nombreuses programmations au vaisseau Centre.

Samedi 27 septembre après-midi navigation en musique

La péniche Urban Boat remontera le canal Saint-Martin avec à son bord plusieurs artistes jouant en live depuis le pont. Une traversée musicale pour faire résonner leurs sons le long des berges et offrir aux passant.e.s une parenthèse artistique au fil de l'eau.

Πnode (pinode)

Πnode (pinode) est une plateforme expérimentale pour le développement de formats radiophoniques hybrides web/hertzien. À travers l'interconnexion de différentes approches, outils, technologies et réseaux, le collectif rêve d'une radio décentralisée où chaque "node" d'un réseau peut transmettre autant que recevoir. Cette idée rompt avec le principe unidirectionnel de la radio traditionnelle, pour lui substituer un modèle horizontal et réciproque.

Πnode s'intéresse à toutes les dimensions de la radio, en éprouvant la physicalité de l'éther des ondes, en explorant la spatialité des fréquences du spectre électromagnétique, en se confrontant aux infrastructures radiophoniques existantes ou en imaginant celles qui n'existent pas encore, en expérimentant avec les méthodes et les esthétiques de la production sonore, en s'inscrivant dans l'histoire pirate des radios en lutte ou en se glissant dans les interstices d'une législation mouvante.

À l'heure où toute communication est en proie au contrôle numérique, Πnode veut contribuer à nourrir le potentiel subversif, résilient et horizontal de la radio.

p-node.org

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage pa-ma-trimomial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur situé de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-trans-indisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m2. Vaisseau belge décentralisé, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création et de propagation avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Le Centre est membre des réseaux **Tram** – réseau art contemporain Paris / Île-de-France et **Hacnum** – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques.

Contact presse

Pauline Couturier
Chargée du département du développement des publics et des partenariats
+33 (0)1 53 01 97 20
p.couturier@cwbb.fr

Contact professionnel·les

Caroline Henriët
Responsable de la programmation sonore -
Coordinatrice du festival (((INTERFERENCE_S)))
+33 (0) 1 53 01 96 98
c.henriet@cwbb.fr

Accès Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

Galerie	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
Théâtre - Cinéma - Bunker	46, rue Quincampoix, 75004 Paris
Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville	

Accès Le BarboteurGalerie

Place de la Pointe (Pantin)	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
-----------------------------	--

AlliancesGalerie

In.Out.Sider Festival, Le Barboteur, l'ACSR	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
---	--

Partenaires presse

Les Inrocks, Le Bonbon, Mouvement, Π-Node	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
---	--